

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **59 (1921)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



BERTHE BERNARD

Nouvelle vaudoise inédite.

(Suite.)

Berthe trouvait un grand charme à ces causeries, dont la douceur énervante apaisait peu à peu son chagrin, le changeait en une torpeur qui n'était pas exempte de délices. Elle se complaisait dans sa tristesse et dans son deuil — le noir, d'ailleurs, lui seyant bien — et déclarait ne vouloir se séparer ni de l'une, ni de l'autre.

Un incident vint, cependant, qui l'obligea à modifier un peu ses habitudes méditatives. Elle dut s'occuper des affaires de la succession Bernard. Jules avait testé en sa faveur. Dans son respect pour tout ce qu'avait dit et fait le défunt, elle n'hésitait pas à accepter la succession. Mais, la tante Lavanchy, plus avertie en ce qui concerne les surprises souvent désagréables de l'existence, lui suggéra des doutes.

— On ne sait jamais. Tu devrais consulter.

— Mais Jules gagnait beaucoup d'argent.

— Oui, oui, c'est entendu. Cependant, le train, parfois, mange le gain.

— Oh ! tante !

— Ce n'est pas que je croie à de folles dépenses... toutefois...

Bref, la bonne vieille arraisonna si bien sa nièce, que celle-ci, malgré sa répugnance à discuter les dernières volontés de son mari, quelles qu'elles fussent, se décida à prendre conseil de M. Georges Vaudroz. L'ami intime, le plus vieux camarade de Jules.

II

Elèves tous deux du même collège, ayant porté la casquette verte à Lausanne, où ils firent leur droit, avocats la même année, Jules Bernard et Georges Vaudroz ne s'étaient pas quittés, pour ainsi dire, depuis l'enfance. Mais, une différence de goût et d'aptitude avait poussé l'un vers la magistrature et l'autre vers la politique. Georges Vaudroz était substitut du procureur général. Physiquement, d'ailleurs, ils ne se ressemblaient pas. Vaudroz était blond, grand et fort, la tête ronde avec des traits fins, le visage plein, le parler doux, tranquille, pondéré. Rien de ce masque accentué, de cette maigreur, de cette ardeur un peu fiévreuse, de ce verbe enporté et toujours vibrant, qui donnait à son ami une si belle allure de tribun, et en faisaient un modèle si parfait d'avocat d'assises. Il y avait de l'indolence dans le corps de Georges. Son visage, au teint frais, s'encadrait d'une barbe taillée en pointe, qui déplaçait singulièrement à Berthe. Les jours où Georges Vaudroz requerrait devant le tribunal de Vevey, il venait déjeuner à Montreux chez les Bernard. Et, le soir, un peu mutine, elle repensait en riant à cette barbe et s'écriait, embrassant son mari :

— Dire que si tu avais ressemblé à Georges, je n'aurais pas pu t'aimer !

Au reçu de la lettre de Berthe lui demandant conseil, le jeune substitut prit le train et arriva en personne, préférant, sans doute, une entrevue qu'une correspondance. Et cette entrevue fut, d'ailleurs, une pure consultation juridique. Après avoir jeté un coup d'œil sur la comptabilité personnelle de Bernard et s'être longuement informé auprès du clerc de l'étude, Georges Vaudroz conclut, tout simplement à ce que la veuve répudiât la succession. Berthe s'effara. Un tel geste lui apparaissait comme insultant à la mémoire de son mari. N'était-ce pas le considérer comme un failli, comme un banqueroutier ? Et, à cette pensée, elle pleura, jurant qu'elle aimait mieux mourir sur la paille que de commettre une pareille infamie. Mais, tante Lavanchy, qui assistait à l'entrevue, fit observer que cette façon inconfortable de résoudre le problème, n'embellirait pas la mémoire du défunt, bien au contraire. Berthe, cependant, ne se rendait pas. Ce mot *répudiation* l'épouvantait. Il sonnait

à ses oreilles comme une façon de divorce posthume. — Ne pourrais-je pas accepter sous bénéfice d'inventaire ?

Georges Vaudroz secoua la tête.

— Je ne vous le conseillerais guère !

— Mais, pourquoi ?

— Parce que vous pourriez en être pour les frais d'inventaire.

Elle s'étonna, toujours hypnotisée par les gains de son mari et l'apparence fortunée de sa vie. Encore que leur existence matérielle n'ait rien eu d'excessivement luxueux, tout au moins était-elle fort large, allant jusqu'à l'auto, dont l'avocat-député justifiait d'ailleurs sincèrement la nécessité, ses affaires — et sa réputation — l'appelant en audiences, un peu partout dans le canton. Jamais Berthe n'avait constaté, pendant ces quatre années de mariage, le moindre symptôme de gêne ; jamais de paiement en retard ; jamais de combinaison adroite pour reporter une échéance malvenue. Non. Tout allait sur des roulettes, dans leur vie de jeunes époux très amoureux l'un de l'autre. Une seule ombre au tableau : pas d'enfants. Mais les années étaient, pensaient-ils, nombreuses devant eux, et les petites têtes blondes — comme leur mère — ou brunes — comme leur père, viendraient assurément bientôt égayer davantage encore au nid déjà fort joyeux.

— Non, voyez-vous, monsieur Georges, discutait Berthe, je ne vois pas ce que j'aurais à craindre. Que Jules ne laisse pas une fortune, c'est certain. Nous étions pauvres tous deux en nous mariant. Il m'offrait l'aisance gagnée par son travail et ne m'a jamais promis autre chose... Cette aisance, je l'ai eue et fort belle. Il me gâtait, ce pauvre chéri... Mais, je ne peux croire qu'il ait été au-dessous de ses affaires.

Et elle ajouta avec cette certitude un peu présomptueuse de la femme qui se sait aimée :

— D'ailleurs, il me l'aurait dit.

Tante Lavanchy, plus expérimentée et plus sceptique, sourit un peu :

— Ça, dit-elle, ce n'est pas bien sûr... Enfin, monsieur Vaudroz, que faut-il faire ?

— Répudier.

— Est-ce vraiment inévitable ? Vous le voyez, cette idée chagrine cette petite et si on pouvait agir autrement...

Mais le substitut avait eu le temps d'examiner la situation financière, sans en pénétrer les détails, et ce coup d'œil suffisait pour conseiller l'abstention. Les réclamations de créanciers fourmillaient depuis le décès de l'avocat et on ne savait si toutes s'étaient produites. D'autres dettes pouvaient surgir qui absorberaient tout l'actif... et alors ? Ce tableau, poussé peut-être un peu au noir, par l'habitude du réquisitoire judiciaire, éveilla tout à coup, dans la pensée de Berthe, des soupçons douloureux, que Georges Vaudroz devina à deux ou trois mots échappés, à un froncement de sourcils, à un soupir. Il voulut aussitôt détruire cette fâcheuse impression.

— N'allez pas croire, madame, à rien de défavorable pour Jules. S'il est allé un peu vite c'est par pure générosité. Et puis, n'est-ce pas, à notre âge, on est en droit de compter sur l'avenir, et lui, avec son talent et son caractère pouvait y compter plus que tout autre. Il n'y a que la fatalité d'une fin prochaine qu'il n'avait pas prévue... Nous en sommes tous là. Moi-même, il n'y a pas longtemps, n'ai-je pas réglé mon dernier billet d'étudiant ?

(A suivre.)

G. HERITIER.

LE MAJOR DAVEL

En raison du caractère patriotique de cette pièce, le Département militaire du canton de Vaud a autorisé le service des arsenaux, à titre exceptionnel, à prêter à « La Muse » la collection d'armes de l'époque (épées, sabres, mousquets, halberdes, etc.) qui se trouve à l'Arсенal de Morges.

M. G. Gaullier, à Genève, fils de l'un des auteurs, veut bien, à son tour, prêter sa collection d'armes.

Grâce à l'obligeance de la Municipalité de Lausanne, les deux grands drapeaux bernois de 1723, aux armes de Vevey et de St-Saphorin, qui se trouvent au Musée du Vieux Lausanne, figureront dans le défilé des milices vaudoises au 2^e tableau du *Major Davel*.

Ce sont d'excellents chanteurs de notre active société l'Orphéon qui se joindront au Chœur des Vau-

doises, sous la direction générale de M. le professeur G.-A. Cherix, pour chanter les chœurs mixtes en scène ou en coulisses. Les uns et les autres sont enthousiasmés de la musique inédite du compositeur Paul Miche.

L'étude des rôles est terminée. La dernière quinzaine est utilisée à fouiller les détails et à régler les ensembles. « La Muse », qui fait œuvre patriotique, peut escompter un retentissant succès avec ses prochaines représentations du *Major Davel*.

Au *Grand Théâtre*, la vogue reste fidèle au *Tour du Monde en 80 Jours* et ça se comprend. Aussi M. Tapie a-t-il décidé trois représentations supplémentaires, les dernières irrévocablement. Elles auront lieu mardi, mercredi et jeudi. Aujourd'hui samedi et demain dimanche, matinée et soirée.

Le *Kursaal*, lui aussi, tient un succès et un bon avec *Si j'étais Roi*. Le charme de ce délicieux opéra-comique ne faillit pas ; on y retrouve toujours le même plaisir. Du reste, il est admirablement monté et interprété.

Au *Royal Biograph*, nouveau spectacle de gala : *Douglas, brigand par amour*, une des plus étourdissantes créations de Douglas Fairbank. C'est une nouveauté tragi-comique en 3 actes, qui fera sensation. Au même programme : *Le Trésor d'Arne*, un grand drame artistique. Demain, dimanche, deux matinées. Prix ordinaire des places.

Le plaisir des enfants, la tranquillité des parents.

— Les jouets qui permettent d'occuper l'enfant tout en exerçant son esprit inventif et ses facultés d'observation ne sont pas très nombreux. Les « Images à découper et à coller Schweizer » correspondent à ces exigences pédagogiques. Ce sont des enveloppes contenant quatre images modèles ; à chacune, correspond une feuille, en papier gommé, contenant les diverses parties colorées de l'image. Ces dernières devront être découpées et collées l'une après l'autre sur le carton dont la teinte formera le fond du tableau. Cette occupation développe chez l'enfant l'habileté manuelle, le sens de la forme et de la couleur. Les séries qui ont déjà paru représentent des paysages alpestres et les enfants et animaux. Les séries des armuriers suisses (de deux formats) sont d'une finesse remarquable ; elles se découpent et se collent d'une manière semblable. Toutes les séries sont en vente dans les magasins de jouets. On peut aussi les demander aux éditeurs, Wilh. Schweizer & Cie, à Winterthur.



ASSOCIATION DES VAUDOISES

Le « Vieux Lavaux ».

On nous écrit de Cully :

« Dans le beau village de Chexbres, il y aura, du 20 mars au 3 avril, l'Exposition du Vieux Lavaux. »

Les Vaudoises de Lausanne, Vevey, Lavaux, y trouveraient bon accueil, surtout pour les trois jours officiels, soit les 20 et 25 mars et le 3 avril. Ce serait une agréable journée et je crois qu'on espère nous y voir. Une Vaudoise. »

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE
PHOTO-PALACE - LAUSANNE
1, Rue Pichard Rue Pichard, 1

Vermouth NOBLESSE
DÉLICIEUSE GOURMANDISE

SE BOIT GLACE G. 162 L.

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAYRAT.
J. MONNET, édit. resp.
Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Les Produits Maggi

**Arome
Potages
Bouillon
Sauces**

n'aident pas seulement à faire de bonne cuisine, mais encore à économiser.

ACTUELLEMENT

Vente sensationnelle de BLANC LINGERIE, TROUSSEAUX

Toile blanche	0.75
Toile écrue double chaîne 180 cm.	2.95
Toile » » » 200 cm.	3.95
Toile blanche » » 170 cm.	3.95
Indienne (fleurette) 150 cm.	3.50
Bazin 135 cm.	3.50
Essuie-mains 43 cm. depuis	0.80
Voile brodé pour robes »	1.50
Flanellette pour chemises d'hommes qualité supérieure	1.05

Grand choix de lingerie de corps avec
15 à 25 % de rabais.

Maison A. K. W.

11, Place St-François, 11 **LAUSANNE**
A. Wiener.

UNION VAUDOISE DU CRÉDIT

Nous servons l'intérêt suivant :

1. Sur dépôts à terme ;
à 1 et 2 ans **5 1/2 %**
à 3 et 5 ans **6 %**

2. Sur carnets de Caisse d'épargne :
intérêt pour 1921 **5 %**

VINS DE VILLENEUVE

Médaille d'or, Genève 1896.
MONNET & C^{ie}, Lausanne

Quiconque cherche
bonne à tout faire,
cuisinière ou femme de chambre
insérez avec succès une de-
mande dans l'*Oberland* jour-
nal paraissant à Interlaken
et répandu dans tout l'Ober-
land bernois. — Pour inser-
tions, s'adresser à Publicitas
S. A., Lausanne. 12



Ustensiles de cuisine
et de ménage
FRANCILLON & C^{ie} (S.A.)
rue du Pont
LAUSANNE
Maison fondée en 1722

Crédit Foncier Vaudois

Dépôts contre
OBLIGATIONS FONCIÈRES
à 5 ans
6 %

Caisse d'Épargne Cantonale Vaudoise

la seule garantie par l'Etat
intérêt **5 %**

SI VOUS TOUSSEZ
prenez les véritables
BONBONS
AUX
BOURGEOIS DE SÂPIN
HENRI ROSSIER
Lausanne
Méfiez-vous des imitations
EXIGEZ LE NOM
30 ANS
DE SUCCÈS



A celui qui désire conserver sa che-
velure comme à celui qui regrette
de l'avoir perdue, le même conseil
peut être donné : Employez

Mexana

Après quelques jours d'emploi
l'effet est surprenant. :
Le flacon Fr. 4.50 franco contre
remboursement.

Beauté ravissante

teint frais d'une pureté in-
comparable obtenus en 5 à
8 jours, en utilisant :

"Serena", Effet surprenant après
quelques jours d'emploi.
Rend le teint éblouissant, la peau
veloutée et douce, élimine rapide-
ment impuretés de la peau, rous-
ses, rides, cicatrices, taches
éruptions, points noirs. Inépuisable
parfaite, efficacité sans égale. En-
voi en remboursement à fr. 4.50 et
fr. 6.75.

Dépilatoire détruit total, sans lais-
ser aucune trace, poils
follets, duvets, etc., sur visage et
bras. Succès garanti en 2 à 3 mi-
nutes, inoffensif. Envoi en rem-
boursement à fr. 5.50.

Belle Poitrine Effet surprenant par
la crème "Piara",
au buste fermé et lignes harmo-
nieuses, en le développant. Con-
vient aux jeunes filles, aussi bien
qu'aux dames adultes n'ayant ja-
mais eu de poitrine. Envoi discret
en remboursement à fr. 6.25.

Eau de Cologne (à la violette, triple
force), quelques
gouttes suffisent pour donner à l'eau
un arôme délicieux et un rafraîchis-
sant sans pareil. Par sa finesse elle
s'emploie de même comme parfum
pour mouchoir. En vente à fr. 1.90,
3.60 et fr. 6.70.

Grande Parfumerie
EICHENBERGER

Rue de Bourg, 21 **LAUSANNE**
Envoi au dehors discret.



Boucherie Chevaline Moderne

Bas des Escaliers-du-Marché, **LAUSANNE**

ACHÈTE A BAS PRIX

Chevaux pour l'abattage Arrivée immédiate

Téléphone boucherie 39.33. Nuit et domicile, Téléphone N° 46.61

ROYAL BIOGRAPH

Place Centrale Téléphone 29.39

Matinée à 3 h. — Tous les Jours. — Soirée à 8 h. 30.

Du vendredi 18 au jeudi 24 mars

Dimanche 27 : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Programme sensationnel
Douglas Fairbanks
L'extraordinaire artiste sport-
men dans

DOUGLAS
Brigand par Amour

Un nouveau succès tragi-
comique en 3 actes.

Un nouveau chef-d'œuvre
Suédois :

**LE TRÉSOR
D'ARNE**

Grand drame artistique
en 4 actes, série SWENSKA
Malgré l'importance du programme,
prix ordinaire des places.



Les
bas prix du
jour

Voile

Coton blanc, 115 cm., la pre-
mière et la plus belle qualité Fr. **3.50**

Mouchoirs

coton blanc, ourlet à jour, la demi douzaine Fr. **1.50**
coton blanc, 43 centimètres, la demi douzaine Fr. **4,—**
en batiste pur fil, 40 cent., la demi douzaine Fr. **9,—**
pochettes brodées, depuis **60** centimes
cols brodés, depuis **50** centimes

Blouses nouvelles — Lingerie

Albert Faillettaz, rue de Bourg, 8

LUCIEN ROUGE, Régisseur

Grand-Chêne 14 — **LAUSANNE**

Gérance d'immeubles et de fortune. — Remises de commerces
et d'industries. — Mise à jour de comptabilité et vérification
de comptes, expertises.

Assurances en tous genres. — Renseignements commerciaux.
TÉLÉPHONE 45.10

IMPRIMERIE

du „Conteur Vaudois“

PACHE-VARIDEL & BRON

PRÉ-DU-MARCHÉ 9
Téléphone 13.17

Lausanne

TRAVAUX EN TOUS GENRES